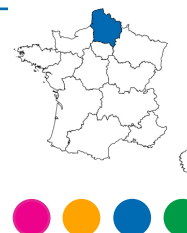


Etudes et analyses

n°04 - mai 2016



L'agriculture de la région Nord - Pas-de-Calais Picardie

Chiffres-Clés

68 % du territoire régional utilisé par l'agriculture.

25 840 exploitations agricoles.

54 650 hommes et femmes travaillent de façon permanente sur les exploitations agricoles.

Une valeur de production agricole estimée à 6.4 milliards en 2013.

Première région productrice en blé tendre, pommes de terre, betteraves sucrières, endives et légumes pour la transformation.

11 600 exploitations ont des bovins.

14 % de la surface agricole utilisée toujours en herbe.

10 % des exploitations pratiquent une activité de diversification.

3 600 exploitations commercialisent des produits en circuits courts.

1.5 % des exploitations sont en agriculture biologique.

40 600 salariés dans le secteur agroalimentaire.

654 établissements agroalimentaires

10,5 milliards de chiffres d'affaires dans l'industrie agroalimentaire en 2013.

Fortement urbanisée mais peu boisée, la future région des Hauts-de-France consacre plus des deux tiers de son territoire à l'agriculture. L'agriculture régionale y est compétitive, performante, diversifiée.

Les exploitations agricoles sont de grande dimension, surtout au sud de la région. Les exploitations individuelles sont encore les plus nombreuses mais de plus petite taille, elles n'occupent plus que le tiers des surfaces agricoles, au détriment des formes sociétaires. Les exploitations sont très majoritairement, et de plus en plus, spécialisées dans les grandes cultures (la région est leader sur la production de blé tendre par exemple) mais l'élevage reste souvent associé à la culture. Blé, betterave sucrière, légumes frais pour l'industrie, endives, pommes de terre et lait de vache sont les points forts de l'agriculture régionale. L'industrie agro-alimentaire régionale est très diversifiée. De grands groupes internationaux sont présents et complètent les activités assurées par les entreprises locales.

Le regroupement des 22 régions métropolitaines en 13 entités place la nouvelle région Nord – Pas-de-Calais Picardie en huitième position pour sa superficie et en troisième pour son nombre d'habitants. La densité de population de la région atteint ainsi 187 habitants au km² ce qui la hisse au deuxième rang, loin derrière l'Île-de-France mais nettement devant la région Provence - Alpes - Côte d'Azur. Le territoire régional se retrouve assez logiquement parmi les plus artificialisés des régions françaises. Les bois et forêts couvrent un peu plus de 500 000 ha ; le taux de boisement est de 16%, assez loin des 31% de la France métropolitaine. De grands massifs forestiers issus des propriétés royales perdurent principalement dans l'Aisne et l'Oise. Les feuillus constituent une large majorité des essences forestières. Leur part atteint 92%. Ce sont surtout des chênes, hêtres, frênes ou peupliers.

Une agriculture productive qui occupe 68% du territoire régional

Avec près de 2,2 millions d'hectares, l'agriculture occupe 68% de l'ensemble de la superficie régionale. L'activité agricole a façonné à travers les décennies des paysages variés et assure aujourd'hui leur entretien. Des sols fertiles, un relief peu accidenté et un climat propice favorisent l'aménagement de grandes plaines de cultures et facilitent la mise en place de grandes parcelles propices à une forte productivité. La part représentée en 2013 par la région dans la valeur ajoutée nationale est de 10% pour l'agriculture et de 11% pour l'industrie agroalimentaire. Ils placent dans les deux cas la région à la troisième place des régions françaises. En comparaison, la part régionale dans l'ensemble

du Produit intérieur brut (PIB) national est de 7,3%. En matière d'emploi, fin 2013, le secteur agricole régional occupe 7% des emplois salariés et non salariés métropolitains et le 7ème rang national. 10% de la valeur ajoutée nationale de l'agriculture sont ainsi réalisée par 7% des emplois, ce qui illustre la productivité de la main d'œuvre agricole de la région. L'agriculture régionale est tournée à la fois vers le marché intérieur et vers les grandes cultures à vocation industrielles ou exportatrices. Elle profite du bassin de consommation régional de 6 millions d'habitants constituant un débouché important, mais également de sa situation au carrefour de grands axes de transports internationaux. Cependant, la concurrence dans l'accès à la terre agricole est grande malgré l'importance des surfaces. La pression foncière est forte, liée à l'urbanisation en bordure de l'Ile-de-France et autour des métropoles du Nord. Le prix des terres est élevé et les échanges fonciers se réalisent dans un territoire à fermage majoritaire.

Forte présence des grandes exploitations

En 2013, on dénombre 25 840 exploitations agricoles dans la région soit 5,8% des exploitations de France métropolitaine. Elles sont inégalement réparties géographiquement avec une forte présence dans les départements les plus septentrionaux. Les exploitations de l'Oise ont une taille moyenne de 113 hectares, deux fois plus importante que celle des exploitations du département du Nord qui se situe à 54 hectares. Une ferme du Nord - Pas-de-Calais Picardie exploite 82 hectares en moyenne contre 61 hectares dans l'ensemble de la France métropolitaine. Un tiers des exploitations possèdent une Superficie agricole utilisée (SAU) supérieure à 100 ha. Ces exploitations occupent plus de 70% de la surface agricole régionale. 15 470 exploitations, soit 60%, entrent dans la catégorie des grandes exploitations au sens économique, celles dont le potentiel de production dépasse 100 000 €. Les catégories petites et moyennes exploitations se partagent en parts égales les exploitations restantes. La part des grandes exploitations augmente sensiblement principalement au détriment des exploitations de taille moyenne. La proportion des petites exploitations est stable autour de 20%. L'extension des surfaces d'exploitation et la conjoncture économique favorable du début des années 2010 dans les principales productions régionales permettent d'expliquer cette tendance.

La production brute standard (PBS) moyenne des exploitations est de 183 000€, largement supérieure à la moyenne nationale de 126 000€. Les grandes exploitations contribuent à 90% du potentiel de production régional.

Les formes sociétaires exploitent les 2/3 des surfaces agricoles

En 2013, 54 650 personnes participent régulièrement au travail dans les exploitations agricoles de la région. Les 33 380 chefs d'exploitations et coexploitants qui fournissent 59% de la quantité de travail constituent le pilier de cette main d'œuvre. 30% des personnes travaillant en exploitation agricole sont des femmes ; elles fournissent le quart de la quantité de travail nécessaire sur les exploitations. 18% des chefs d'exploitation sont des femmes. Les chefs d'exploitation et coexploitants sont relativement jeunes, en moyenne 49 ans contre 51 au niveau national. La moyenne d'âge féminine est plus élevée (55 ans), conséquence de la reprise fréquente de l'exploitation par l'épouse après le départ en retraite de son conjoint. Les exploitations individuelles sont toujours majoritaires (57%). Plus petites que la moyenne, elles représentent seulement 32% de la surface agricole régionale. 25% des exploitations possèdent le statut d'EARL (19% en France métropolitaine). En 2013, les formes sociétaires mettent en valeur 134 ha en moyenne, contre 45 ha pour les exploitants individuels.

Des chefs d'exploitation bien formés

L'agriculture régionale s'appuie sur des compétences et un niveau technique élevé des exploitants. Le réseau d'enseignement est dense, reconnu et diversifié. Les formations sont dispensées par 66 établissements d'enseignement agricole publics ou privés. Le développement des exploitations est appuyé par un réseau d'accompagnement technique important sur la recherche, l'expérimentation, le transfert et le conseil, et par des pôles de compétitivité complémentaires.

Les grandes cultures prédominent

La région est largement tournée vers la grande culture qui regroupe la production de céréales, d'oléo-protéagineux, de pommes de terre, de légumes de plein champ et de betteraves sucrières. Plus de la moitié des exploitations sont classées dans cette orientation technico-économique et mettent en valeur 65% de la SAU régionale. L'orientation polyculture-polyélevage est également très présente dans la région

avec 20% des exploitations et des surfaces. Les systèmes laitiers spécialisés constituent également une orientation prépondérante avec 12% des exploitations et 10% des surfaces utilisées ; ces chiffres ne reflètent cependant pas vraiment l'importance de l'activité laitière puisque près d'une exploitation sur 4 a des vaches laitières. Le maraîchage et l'horticulture se sont développés autour des nombreuses agglomérations qu'ils alimentent très souvent par le biais de circuits courts.

La région assure 20% de la production nationale de blé tendre

La valeur des productions régionales est estimée en 2013 à 6,5 milliards d'euros (68% de productions végétales dont les vins de champagne, 26% de produits animaux et 6 % de services). Avec plus d'un million d'hectares, la culture des céréales couvre 49% de la SAU régionale. La région se classe première pour le blé tendre avec 850 000 ha qui assurent, grâce à des rendements élevés, 20% de la production nationale. En pomme de terre, la région est aussi leader pour la consommation et la féculé ; elle a produit 5 des 8 millions de tonnes de pommes de terre de consommation françaises en 2014. La moitié de la production nationale de betteraves sucrières est fournie par la région avec 18 millions de tonnes en 2014 pour 200 000 ha consacrés à cette culture. Les légumes produits dans la région alimentent les usines de conserverie ou de surgélation. Au premier rang, 13 500 ha sont consacrés à la production de petits pois soit 60% de la production nationale. La région occupe également la 3ème place dans la production nationale de haricots verts avec 5 600 ha consacrés à cette culture. Il faut aussi compter avec la production de lin et la production d'endives ; 90% des chicons sont forcés dans la région. Enfin, 800 viticulteurs exploitent environ 2 500 hectares plantés de champagne dans l'arrondissement de Château-Thierry, et ses cantons qui assurent 10% de la production nationale.

Des zones d'élevage traditionnelles

L'élevage reste bien présent malgré la tendance à la spécialisation des exploitations en grandes cultures avec 45 % des exploitations ayant au moins un atelier d'élevage (bovin lait, bovin viande, volaille, ovin, porc).

Les productions animales sont plus localisées mais toujours bien implantées. La moitié de la production porcine régionale

est localisée dans le département du Nord. Le cheptel laitier, principalement situé dans les zones périphériques du Boulonnais, de la Thiérache, du Ponthieu et du Vimeu, est le 6ème national par son nombre de vaches laitières. 80 % des effectifs sont présents dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. La production laitière, autour de 2,4 milliards de litres de lait annuels, connaît une augmentation régulière. Les usines de la région produisent principalement du lait liquide et des produits frais, des glaces ou encore du lait en poudre, mais relativement peu de fromages alors que c'est l'activité dominante de l'industrie laitière française. La vente à la ferme et les marchés de proximité sont bien développés et permettent la commercialisation de la production au travers de circuits courts, pratiques favorisées par l'urbanisation importante du territoire. Deux marques régionales existent et sont bien développées ; Saveurs en Or et Terroirs de Picardie. En contrepartie, les surfaces toujours en herbe ne représentent que 14% de la SAU, alors qu'elles recouvrent 28% des surfaces agricoles nationales et les surfaces fourragères sont elles aussi assez peu représentées (5,5% de la SAU).

Une industrie agroalimentaire diversifiée et proche de la production

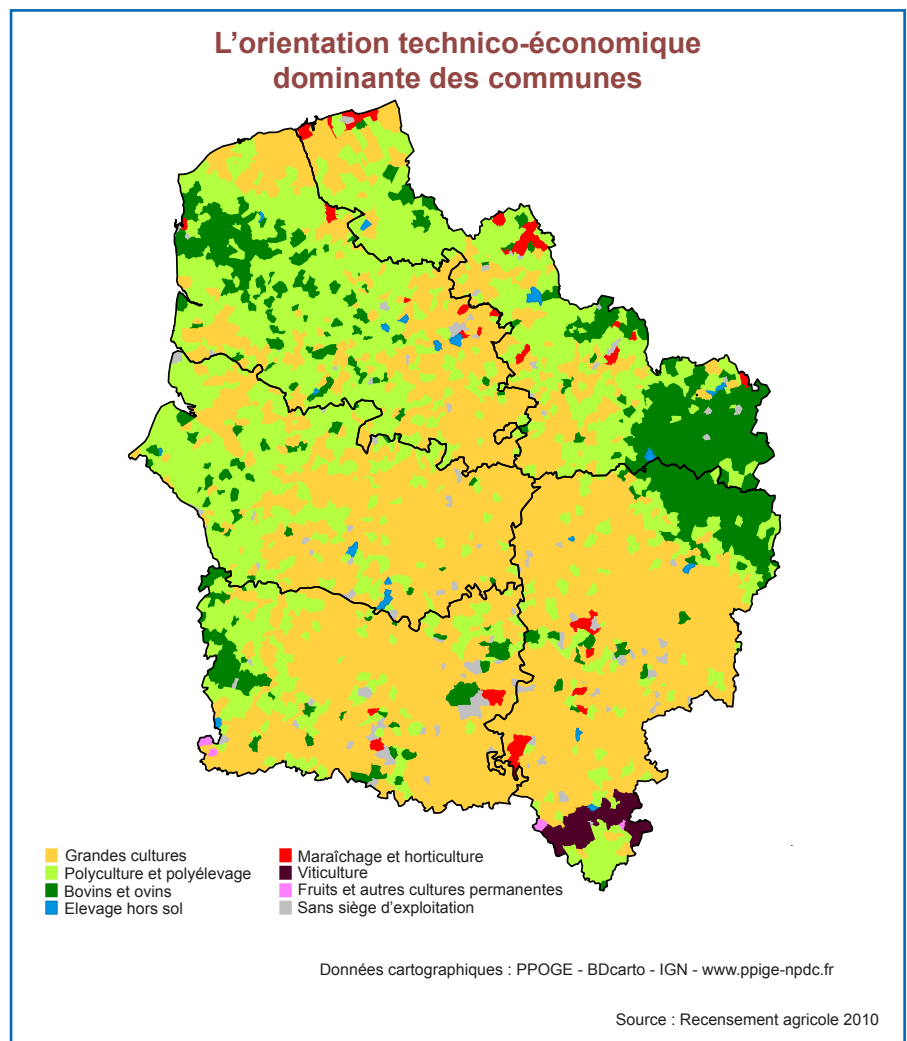
L'agriculture régionale est soutenue par un tissu local d'industries agroalimentaires performantes, diversifiées, à proximité des bassins de production et des bassins de consommation d'Europe du Nord, et bien reliées aux zones portuaires facilitant les échanges internationaux. De grands groupes leader mondiaux dans leur spécialité sont présents : Roquette, Téréos, Herta, Bigard, Bonduelle, Nestlé, McCain, Lesaffre, Leroux.... La filière halieutique est bien développée autour de Boulogne sur mer, premier port de pêche français en volume. De nombreuses PME et TPE complètent le secteur et contribuent à la grande variété des métiers et des produits. L'industrie agroalimentaire régionale emploie fin 2013 40 600 salariés au sein de 654 établissements. Ainsi la région concentre 10% des effectifs de l'industrie agroalimentaire française. L'orientation marquée de la région dans les grandes cultures se retrouve dans les activités de transformation. Le pourcentage des effectifs nationaux atteint 36% dans l'industrie du travail des grains et de fabrication de produits amylicés. Il est de 21% dans l'industrie des fruits et légumes

et de 19% pour la fabrication de corps gras. Les 19% de l'industrie du poisson reflètent une autre spécialité régionale. La région contribue largement à l'excédent commercial agricole et agroalimentaire français. En 2014, pour le commerce de produits agricoles, elle affiche un solde positif avec l'étranger de 517 millions d'euros sur les 2,73 milliards d'excédents nationaux. Pour les produits des industries agroalimentaires, l'excédent régional s'élève à 816 millions d'euros tandis que celui national atteint 6,33 milliards.

La mise en œuvre du projet agroécologique, un défi pour la nouvelle région

L'agriculture régionale doit faire face à des défis de taille : une demande alimentaire en hausse et plus exigeante en qualité, une concurrence internationale accrue, des marchés plus volatils, une pression foncière importante. Dans le même temps, la demande sociétale s'exprime en faveur d'une contribution positive de l'agriculture au cadre de vie.

La concentration économique des exploitations s'accompagne d'une simplification des systèmes (fragilisation des petites exploitations, régression des systèmes mixtes et de l'élevage, externalisation du travail) dont la diversité constitue pourtant sa force, lui permettant de s'adapter aux crises et à la volatilité des prix. Les pratiques doivent ainsi pouvoir évoluer pour concilier le maintien d'une agriculture performante avec la réponse aux enjeux environnementaux, climatiques et sanitaires. Cela justifie le renforcement de l'accompagnement par la recherche et le transfert technologique. Des expérimentations se font, les pratiques évoluent progressivement, des solutions apparaissent en face de nouvelles problématiques. L'appréhension globale de l'exploitation agricole dans son contexte local spécifique est nécessaire pour permettre à l'agriculteur de répondre lui-même de façon équilibrée et durable aux enjeux environnementaux et économiques. Leur identification, leur suivi au titre de la triple performance sont nécessaires à leur diffusion. Leur généralisation s'étalera dans le temps.



Utilisation du sol (ha)

Superficie totale	3 196 900
Superficie agricole utilisée	2 183 200
y compris hors exploitations agricoles	
<i>dont terres arables</i>	1 836 900
Surfaces boisées et peupleraies	525 300
Autres territoires	488 400

Source : Agreste - SAA 2014

Actifs sur l'exploitation

	Nombre de personnes	UTA
Actifs familiaux	41 779	29 305
Salariés permanents	12 871	9 617
Salariés saisonniers	-	5 370
Actifs permanents	54 650	38 922
Total actifs agricoles	-	44 292

Source : Agreste - BAEA 2013

Superficies cultivées (ha)

Céréales	1 074 500
<i>dont blé tendre</i>	847 300
<i>dont orge et escourgeon</i>	150 300
Oléagineux	171 800
Protéagineux	37 640
Cultures fourragères	119 330
<i>dont maïs fourrage</i>	115 140
Betterave industrielle	240 900
Lin textile	21 300
Pommes de terre	97 066
Prairies artificielles	3 780
Prairies temporaires	24 870
Surfaces toujours en herbe	320 490
Cultures légumières	43 610
Vignobles	2 496

Source : Agreste - SAA 2014

Effectifs d'animaux (en nombre de têtes)

Bovins	1 242 350
<i>dont vaches laitières</i>	314 400
<i>dont vaches nourrices</i>	162 000
Ovins	147 000
<i>dont brebis mères</i>	94 100
Caprins	3 800
<i>dont chèvres</i>	2 700
Porcins	603 380
<i>dont truies mères</i>	47 000
Volailles	14 182 000
<i>dont poules pondeuses</i>	4 598 000

Source : Agreste - SAA 2014 - BAEA 2013

Les principaux établissements agroalimentaires et de commerce de gros

Roquette Frères	Lestrem (62)	Travail des grains
Herta SAS	St-Pol-sur-Ternoise (59)	Industrie des viandes
Bonduelle Conserve	Estrées-Mons (80)	Industrie des fruits et légumes
Bonduelle Conserve	Renescure (59)	Industrie des fruits et légumes
Mac Cain alimentaire	Harnes (62)	Industrie des fruits et légumes
Bonduelle Surgelés	Estrées-Mons (80)	Industrie des fruits et légumes
Nestlé Grand Froid	Beauvais (60)	Industrie laitière
Moy Park SAS	Hénin-Beaumont (59)	Fabrication autres produits
Pâtisserie Pasquier	Vron (80)	Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires hors fabrication de pain et de pâtisserie fraîche
SI Lesaffre	Marcq-en-Baroeul (59)	Fabrication autres produits
Novandie	Vieil-Moutier (62)	Industrie laitière
Materne	Boué (02)	Industrie des fruits et légumes
Cargill Haubourdin SAS	Haubourdin (59)	Travail des grains
Nestlé France	Boué (02)	Industrie laitière
Tereos	Origny-Ste-Benoite (02)	Fabrication autres produits

Source : Agreste - CLAP 2013

Suivez l'actualité statistique agricole sur : www.agreste.agriculture.gouv.fr ou sur www.draaf.nord-pas-de-calais-picardie.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Nord - Pas-de-Calais Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais-picardie@agriculture.gouv.fr

■ Directeur Régional : François BONNET
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
 ■ Rédaction : Norbert DARRAS

■ Composition : Monique LECUT
 ■ Impression : Srise Nord - Pas-de-Calais Picardie
 ■ © Agreste 2016